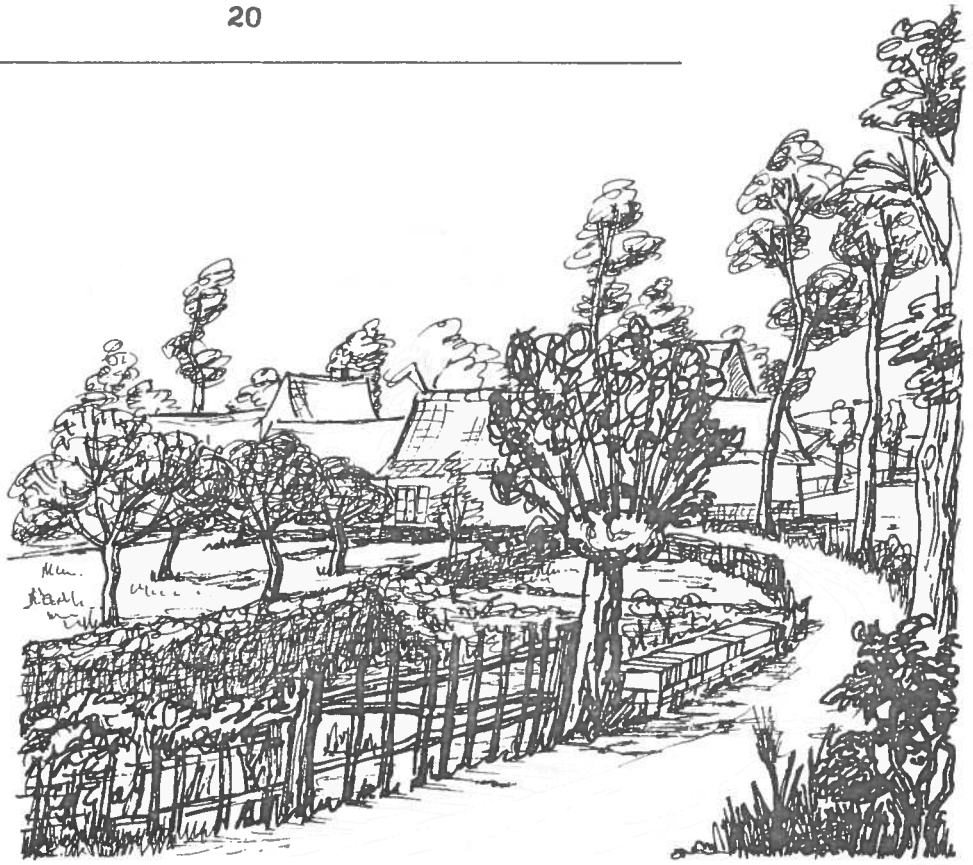
HISTOIRE D'ARBRES



Chapitre premier: Où il est question de la disparition des arbres et des haies dans un petit village du Vimeu.

Autrefois, Houdent devait ressembler bien plus à un bois qu'à un village. Les prairies, plantées de pommiers, enserraient les habitations. Toutes les clôtures étaient constituées de haies, et des rideaux d'arbres bordaient les champs, les pâtures et les chemins. A cette époque les arbres étaient indispensables. Ils procuraient les fruits, les boissons, le chauffage et le bois d'oeuvre. C'était le matériau de base pour la construction des maisons en torchis. Lorsqu'on abattait des arbres on en replantait. La production équilibrait la demande.

Mais la civilisation moderne et arrivée.
Il est plus simple d'acheter chez les marchands de matériaux le bois d'œuvre dont on a besoin. Alors pourquoi replanter les arbres abattus?

Faire le cidre demande beaucoup de travail, on n'a plus le temps, alors on achète la boisson et on laisse se mourir les vergers.

Les haies demandent de l'entretien, on les arrache donc pour les remplacer par du fil de fer barbelé.

Et le remembrement est arrivé.
Avant toute redistribution des terres ceux qui avaient de grands arbres sur leurs terrains les ont abattus pour les vendre, par peur de les voirs attribués à d'autres.

De plus, pour remembrer, il a fallu supprimer des arbres, arracher des haies. On a du élargir les chemins pour permettre le passage des engins agricoles, les arbres bordant les chemins ont donc disparru.

Et les maladies sont arrivées.
L'orme était un arbre trés répendu en Picardie car il servait de bois d'oeuvre privilégié pour la construction des bâtiments en torchis. Un champignon s'est attaqué à cette essence détruisant pratiquement tous

les ormes de notre région. Leurs grandes carcasses décharnées s'observent encore un peu partout autour du village.

D'autre part les pommiers, mal entretenus, sont de plus en plus souvent attaqués par des maladies. Et l'on parle de nouvelles épidémies chez le hêtre et le frêne...

Et la crise de l'énergie est arrivée.

Il devient de plus en plus rentable de se chauffer au bois, alors on coupe un peu partout les arbres et le taillis. Ce dernier repousse mal car les tronçonneuses arrachent le bois. La hache et la serpe faisaient des coupes plus nettes qui favorisaient les rejets.

Maintenant, à Houdent, il n'y a presque plus d'arbres ni de haies.

Quelles en sont les conséquences ? Les arbres et les haies avaient-ils une réelle utilité ?

Nous répondrons à ces questions dans le chapitre suivant qui paraîtra dans le prochain "Picardie Nature".

R. DELCOURT

